



# L'effet de la Fécondité sur l'Offre de Travail Chez les Femmes en Afrique de l'Ouest

*M. Kenneth C. Kponou*

Octobre 2023 / No.802

## Résumé

Cette étude a cherché à identifier et à analyser l'effet de la naissance sur l'offre de travail féminin, en particulier celle des femmes mariées ayant au moins un enfant de moins de 6 ans. Le nombre d'enfants est le résultat d'une décision qui s'avère endogène. Pour tenir compte de cette endogénéité, l'étude a utilisé les jumeaux comme instrument. En conséquence, nous avons estimé un modèle Probit instrumenté étant donné que l'offre de travail féminin est mesurée par deux variables binaires différentes. Sur la base des données de l'Enquête démographique et de santé (EDS) de cinq pays (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana,

Nigeria et Sénégal), les principaux résultats de l'étude sont les suivants : (i) l'effet de la fécondité sur l'offre de travail féminin n'est pas uniforme dans tous les pays étudiés, et (ii) la relation entre la fécondité et la participation des femmes au marché du travail est sensible à la mesure de la participation utilisée pour l'évaluer. Sur la base de nos résultats, nous formulons les recommandations clés suivantes : (i) mettre en place des politiques visant à encourager la transition des femmes d'emplois traditionnels assez vulnérables vers des emplois plus formels et (ii) mettre en œuvre des mesures correctives afin que les jeunes enfants ne soient plus une pénalité pour l'accès des femmes aux emplois formels.

## Introduction

La participation des femmes aux activités économiques est un aspect important de leur autonomisation et de leur bien-être. Cette autonomisation implique leur participation à des activités moins traditionnelles, qui vont au-delà du travail agricole, de l'emploi familial et de la production domestique. Au cours des dernières décennies, on a observé une tendance à la baisse de la fécondité dans les pays en développement (Nations unies, 2002). Selon Heath & Jayachandran (2017), une augmentation de la participation des femmes au marché du travail et une réduction des écarts (entre les garçons et les filles) dans les taux de scolarisation sont deux tendances récentes importantes qui ont été observées dans la plupart des pays en développement. La recherche a mis en évidence l'effet négatif de l'éducation sur la fécondité par différents canaux (Rindfuss & Bumpass, 1980 ; Basu, 2002 ; Güneş, 2013...).

En restant dans la logique des théories du capital humain qui ont été développées dans différentes versions (Becker, 1962 ; Arrow, 1973 ; Spence, 1973 ; Stiglitz, 1975), un niveau d'éducation plus élevé crée plus d'opportunités d'emploi et améliore donc les chances de participer au marché du travail. Dans cette perspective, un niveau d'éducation plus élevé des femmes et un taux de fécondité plus faible de leur part les conduisent à de meilleures opportunités d'emploi.

Dans les pays en développement, et en Afrique en particulier, les femmes sont plus susceptibles de travailler à la maison, dans les exploitations agricoles familiales, ou d'être indépendantes dans des activités où elles peuvent gérer leur temps de manière plus flexible (Younger, 2006). Les femmes sont sous-représentées dans l'emploi salarié, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. La littérature récente suggère que le genre joue un rôle sur le marché du travail. Premièrement, il existe une ségrégation entre les sexes sur le marché du travail (Borrowman et Klasen, 2020). Deuxièmement, la répartition inégale du temps consacré aux devoirs (ou à l'économie de soins) entre les hommes et les femmes a une incidence sur les choix du marché du travail. Les normes sociales sexospécifiques ont également une incidence sur les choix du marché du travail (Fox et Thomas, 2016). À cet égard, Schaner & Das (2016) ont montré

qu'en Indonésie, les femmes quittent leur emploi salarié pour des raisons familiales et pour s'occuper de leurs enfants. Le comportement des femmes en matière d'offre de travail a des répercussions importantes sur plusieurs autres phénomènes tels que le mariage, la fertilité, le divorce, la répartition des revenus familiaux et l'écart salarial entre les hommes et les femmes (Killingsworth & Heckman, 1986).

Outre la répartition traditionnelle des tâches au sein d'un ménage qui se reflète dans les rôles de genre, il est prouvé que les femmes peuvent augmenter leur offre de travail pour compenser les pertes de revenus du ménage liées au choc. Par exemple, sur la base de données du Sénégal, Comblon & Marazyan (2017) ont constaté que dans le cas d'un choc se manifestant par une maladie chronique d'un membre adulte masculin du ménage, les filles et les femmes étaient plus susceptibles de travailler, en particulier lorsque l'homme travaillait. Cela a conduit les auteurs à suggérer que les rôles traditionnels des hommes et des femmes pouvaient être ignorés pour compenser la perte de revenu d'un ménage. Une telle suggestion met en évidence non seulement le revenu supplémentaire potentiel, mais aussi le bien-être supplémentaire qu'un ménage pourrait obtenir en modifiant ne serait-ce que légèrement la répartition traditionnelle du travail pour permettre une offre de travail plus importante de la part des femmes.

Plusieurs études menées dans les pays développés ont montré que la fécondité avait un impact négatif sur l'offre de travail des femmes (Angrist & Evans, 1998 ; Heath & Jayachandran, 2016). La question se pose donc de savoir si les mêmes conclusions peuvent être tirées dans les pays en développement. La pertinence d'une telle question réside dans les différences qui existent entre les marchés du travail des pays développés et des pays en développement. Pour Younger (2006), il est important pour les décideurs politiques en Afrique de comprendre la relation entre la transition démographique et les différences dans la répartition du temps, et donc la relation entre la fécondité et l'offre de travail dans une perspective de réduction de la pauvreté. Selon l'auteur, l'augmentation des opportunités d'emploi pour les femmes ou l'amélioration de leurs salaires peut conduire à une réduction significative de la fécondité, puisque les femmes choisiront de passer moins de temps à s'occuper de leurs enfants et plus de temps à travailler. Cela se traduira à son tour par des gains de revenus pour le ménage et, en fin de compte, par une réduction de la pauvreté.

Quel est l'effet de la fécondité sur l'offre de travail des femmes ? La présente étude cherche à identifier et à analyser l'effet des naissances sur l'offre de travail des femmes mariées dans un échantillon de pays en développement. Selon Gündüz-Hoşgör & Smits (2008), étant donné l'importance des actions en faveur de l'autonomisation des femmes, il est important d'approfondir notre compréhension des facteurs qui favorisent ou empêchent l'emploi des femmes dans les pays en développement. La présente étude est empirique et se concentre sur un échantillon de cinq pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) : Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, Ghana et Nigeria.

L'apport de la présente étude est triple : (i) l'étude utilise une estimation par pays qui permet de mettre en évidence les différences d'effet par pays ; (ii) elle utilise deux mesures de la participation des femmes au marché du travail pour capter les éventuelles spécificités du statut professionnel ; et (iii) elle permet une comparaison entre pays francophones et anglophones appartenant au même espace économique. Notre étude conduit à des effets différenciés selon les deux groupes de pays (francophones et anglophones). A notre connaissance, il n'existe pas d'étude sur ces pays spécifiques auparavant.

## **Évolution de la fécondité et de la participation des femmes au marché du travail**

Les femmes sont beaucoup plus susceptibles de travailler en tant qu'indépendantes dans le secteur informel que de gagner un salaire régulier dans le secteur formel. Dans le secteur formel, les femmes occupent 4 emplois sur 10 et gagnent en moyenne deux tiers de ce que gagnent leurs homologues masculins (BAD, 2015). Au niveau mondial, l'écart salarial entre les hommes et les femmes est estimé à 23 % ; en d'autres termes, les femmes gagnent 77 % de ce que gagnent les hommes. Même si l'on tient compte des taux horaires (puisque les femmes travaillent moins longtemps que les hommes), les femmes restent confrontées à un écart salarial de 10 % ou plus dans les pays pour lesquels des données sont disponibles. Ces écarts salariaux entre les hommes et les femmes ne s'expliquent pas uniquement par des différences d'éducation ou d'âge ; ils sont également liés à la sous-évaluation du travail et des compétences des femmes dans les professions à prédominance féminine, aux pratiques discriminatoires et à la nécessité pour les femmes d'interrompre leur carrière pour pouvoir assumer d'autres responsabilités, en particulier après la naissance d'un enfant (OIT, 2016).

En Afrique, les femmes assurent la grande partie des travaux agricoles et possèdent un tiers de toutes les entreprises. Au-delà de leurs activités génératrices de revenus, elles sont les principaux moteurs de l'économie domestique et du bien-être familial et jouent un rôle de leadership indispensable - mais souvent méconnu - au sein de leurs communautés et de leurs pays. Pourtant, sur l'ensemble du continent africain, les femmes se heurtent à toute une série d'obstacles qui les empêchent de réaliser pleinement leur potentiel : des pratiques culturelles restrictives aux lois discriminatoires, en passant par des marchés du travail très segmentés. L'élimination des inégalités entre les sexes et l'autonomisation des femmes pourraient accroître le potentiel productif d'un milliard d'Africains et stimuleraient considérablement le potentiel de développement du continent (BAD, 2015).

L'une des répercussions de la charge de la production domestique et de la garde des enfants sur les femmes est qu'elles sont reléguées à des emplois vulnérables. Le tableau 1 présente l'indice comparatif de fécondité dans les cinq pays inclus dans l'étude.

**Tableau 1: taux de fécondité**

Années	Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Nigéria	Sénégal
2000	5.962	5.87	4.826	6.106	5.448
2001	5.889	5.793	4.753	6.083	5.365
2002	5.82	5.713	4.681	6.06	5.292
2003	5.754	5.63	4.612	6.036	5.232
2004	5.691	5.545	4.548	6.011	5.185
2005	5.632	5.46	4.49	5.985	5.149
2006	5.576	5.376	4.438	5.958	5.124
2007	5.522	5.296	4.392	5.93	5.107
2008	5.469	5.221	4.35	5.902	5.094
2009	5.416	5.152	4.311	5.872	5.081
2010	5.362	5.088	4.273	5.839	5.064
2011	5.305	5.029	4.234	5.802	5.039
2012	5.246	4.974	4.192	5.758	5.005
2013	5.183	4.92	4.146	5.709	4.96
2014	5.116	4.867	4.095	5.653	4.905
2015	5.047	4.813	4.041	5.592	4.841
2016	4.977	4.759	3.984	5.526	4.77
2017	4.906	4.704	3.926	5.457	4.697
2018	4.836	4.649	3.87	5.387	4.625
2019	4.767	4.593	3.816	5.317	4.556

Source : Indicateurs du développement mondial

Le tableau 1 montre l'indice synthétique de fécondité au cours des dix dernières années. L'indice synthétique de fécondité représente le nombre d'enfants que mettrait au monde une femme si elle vivait jusqu'à la fin de ses années de procréation et mettait au monde des enfants conformément aux taux de fécondité par âge de l'année en question.

Le tableau 1 montre que le nombre de naissances par femme a diminué au cours des dix dernières années, mais que le taux de fécondité moyen des cinq pays (4,86) reste élevé par rapport à celui du monde (2,45) et à peu près identique à celui de l'Afrique subsaharienne (4,91) sur la même période. Le taux moyen d'activité (le taux d'activité est la proportion de la population âgée de 15 ans et plus qui est économiquement active : toutes les personnes qui fournissent du travail pour produire des biens et des services au cours d'une période donnée) dans les cinq pays est supérieur à celui du monde (41,72) et inférieur à celui de l'Afrique subsaharienne (61,35). Dans la même période, le taux moyen d'emploi vulnérable (l'emploi vulnérable est la contribution des travailleurs familiaux et des travailleurs indépendants en pourcentage de l'emploi total) des femmes est supérieur à celui du monde (45,49) et à celui de l'Afrique subsaharienne (83,75). Il est important d'identifier la relation empirique entre la fécondité et la participation des femmes au marché du travail.

**Tableau 2 : Proportion d'emplois vulnérables pour les femmes et les hommes dans les 5 pays de l'échantillon**

Années	Bénin		Côte d'Ivoire		Ghana		Nigéria		Sénégal	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
2000	95.1	84.1	93.5	72.7	88.6	76.3	91.6	85.5	86.2	75.0
2001	94.9	83.6	93.7	73.8	88.3	75.8	91.9	86.0	85.1	73.7
2002	94.8	83.4	93.5	73.8	87.9	75.3	92.0	86.0	84.8	72.9
2003	94.8	83.2	93.3	73.9	87.5	74.8	91.1	84.6	84.3	72.3
2004	94.8	83.3	92.9	73.4	87.1	74.2	90.3	83.2	83.3	71.2
2005	94.7	83.1	92.6	73.2	86.7	73.7	89.7	82.4	82.6	70.5
2006	94.8	83.1	92.2	72.7	86.0	72.2	89.5	82.1	82.0	69.7
2007	94.8	83.1	91.9	72.3	85.6	71.6	89.1	81.5	80.7	68.7
2008	94.9	83.2	91.3	71.6	85.3	70.8	88.5	80.5	80.1	67.9
2009	94.8	83.0	90.7	70.8	85.0	70.3	88.4	80.3	79.2	66.9
2010	94.7	82.9	90.4	70.8	84.3	69.1	87.1	78.3	78.3	66.0
2011	94.8	83.0	89.8	70.8	82.4	66.6	85.9	76.6	77.2	64.8
2012	94.8	83.0	88.8	69.1	81.3	64.7	86.5	76.9	76.3	63.7
2013	94.6	82.7	86.7	68.5	80.6	63.3	87.1	77.1	75.6	62.9
2014	94.3	82.4	85.9	67.1	79.6	62.2	86.9	76.9	74.4	61.7
2015	94.1	81.9	85.7	66.0	79.3	61.8	87.4	77.6	73.3	60.7
2016	94.1	82.1	85.1	64.6	79.2	61.8	87.5	78.1	72.5	60.0
2017	93.8	81.6	82.7	64.3	78.3	60.5	86.6	76.8	71.5	59.3
2018	93.6	81.3	81.5	62.9	77.4	59.4	85.7	75.6	70.7	58.7
2019	93.1	80.6	80.4	61.5	76.7	58.4	85.2	74.9	69.8	58.1
Mean	94,515	82,73	89,13	69,69	83,355	68,14	88,4	80,045	78,395	66,235

Source : données de la Banque mondiale

Le tableau 2 montre que les femmes sont plus impliquées dans l'emploi vulnérable que les hommes (en se référant à la moyenne du tableau 2). Dans les sociétés africaines, les femmes sont généralement orientées vers la production domestique, l'emploi dans l'agriculture et les activités génératrices de revenus à petite échelle, plutôt que vers le travail rémunéré. La question est de savoir comment la fécondité des femmes peut agir sur le niveau de participation des femmes au marché du travail ou sur la qualité de leur intégration au marché du travail. En mettant en relation le taux de fécondité des femmes et l'emploi vulnérable dans les cinq pays, on observe une forte corrélation positive (par exemple 0,97 pour le Ghana et le Sénégal). Cette corrélation signifie que plus une femme doit s'occuper d'enfants, plus elle est susceptible d'occuper un emploi familial ou d'être indépendante.

## Analyse économique de l'offre de travail chez les femmes

Selon Nicoletti et al. (2018), l'augmentation antérieure de la participation des femmes au marché du travail a diminué au cours des dernières décennies, tandis que la proportion de mères travaillant à temps plein a augmenté en Norvège. Dans les pays en développement, il existe encore de nombreux obstacles à l'offre de travail des femmes, en particulier pour les femmes mariées. Ces obstacles comprennent le niveau d'éducation et le taux de fécondité ; ce dernier reste élevé par rapport à celui d'autres régions du monde, bien qu'il soit en baisse. En utilisant des données mexicaines et argentines, Cruces & Galiani (2007) ont constaté qu'il existait une relation négative entre le fait que les femmes aient plus de deux enfants et leur offre de travail. En utilisant la "préférence pour le sexe de l'enfant" comme instrument pour l'endogénéité de la fécondité, les auteurs ont trouvé un effet qui était robuste pour les différentes techniques d'estimation qu'ils ont utilisées, à savoir les MCO et les variables instrumentales. En analysant l'effet de la fécondité sur l'offre de travail des femmes en Afrique subsaharienne, Jong et al. (2017) ont utilisé "donner naissance à des jumeaux" comme instrument pour le nombre d'enfants et ont constaté que le nombre de jeunes enfants était négativement associé à la participation des femmes à l'emploi non agricole. Ce résultat indique un effet causal négatif de la fécondité sur les opportunités d'emploi des femmes en Afrique.

Dayioğlu & Kırdar (2010) ont montré que le comportement des femmes en matière de fécondité est très important dans leur décision de participation au marché du travail, car les enfants influencent les coûts d'opportunité du travail. Les auteurs ont constaté, dans le cas de la Turquie, que les femmes qui avaient au moins un enfant participaient moins au marché du travail, en particulier dans les zones urbaines. Pour leur part, Hupkau & Leturcq (2017) ont constaté des effets mitigés. En utilisant le "moment où le premier enfant est mis au monde" comme variation exogène de la probabilité d'avoir plus d'enfants, les auteurs ont constaté que le fait d'avoir plus d'enfants diminuait la probabilité d'occuper des emplois durables, mais ne réduisait pas l'offre de travail des mères hautement et moyennement qualifiées. Leurs résultats montrent que parmi les femmes hautement qualifiées, ce sont celles qui ont tendance à n'avoir qu'un seul enfant qui sont les plus attirées par le marché du travail. Les auteurs expliquent ces résultats par le fait qu'ils semblent provenir de caractéristiques non observées qui ont une incidence négative sur les résultats du marché du travail et sur la probabilité que la femme reste en couple avec le père de son premier enfant, ce qui à son tour a une incidence négative sur la probabilité d'avoir un deuxième enfant. Les résultats mitigés montrent que la taille de la famille n'est pas un déterminant de l'emploi des femmes hautement qualifiées. Cela signifie que l'effet de la fécondité sur l'offre de travail des femmes n'est pas linéaire.

Dans le but de tenir compte de l'endogénéité des décisions en matière de fécondité et d'emploi, Longwe et al. (2013) ont utilisé " le besoin non satisfait de planification familiale " comme instrument pour le nombre et la périodicité des naissances récentes et ont constaté que ces deux variables avaient des effets négatifs sur l'offre de travail des femmes. L'analyse des interactions a montré que les femmes les plus éduquées et celles vivant dans les zones urbaines souffraient le plus de cet effet négatif. Cela a conduit les auteurs à suggérer que l'investissement dans les techniques de contrôle des naissances pourrait améliorer les possibilités d'emploi salarié des femmes. Benefo & Pillai (2003) ont constaté que la présence d'enfants de moins de cinq ans dans un ménage réduisait la probabilité de participer au marché du travail au Ghana. En revanche, Baah-Boateng et al. (2013) ont signalé une relation complémentaire entre l'offre de travail des femmes et le fait qu'elles aient de jeunes enfants. En d'autres termes, les femmes ayant des enfants étaient plus susceptibles de participer au marché du travail.

Il semble que la relation empirique entre la fécondité et l'offre de travail des femmes ne soit pas encore totalement comprise dans la littérature et que l'ampleur de ses effets soit encore sujette à débat. Par exemple, Salamaliki et al. (2013) ont constaté que l'offre de travail des femmes et la fécondité étaient dans une relation causale bidirectionnelle indirecte à la fois en termes agrégés et dans des groupes d'âge spécifiques. Cependant, Agüero & Marks (2008) sont moins affirmatifs quant à l'effet de la fécondité sur la participation des femmes au marché du travail : ils ont montré que pour les femmes qui ne contrôlaient pas activement leur fécondité, avoir un enfant n'était pas un obstacle à leur offre de travail. Ils ont souligné que leurs résultats étaient cohérents avec l'hypothèse selon laquelle une augmentation de l'offre de travail des femmes en Amérique latine pouvait être attribuée à une diminution de la taille des familles. Ainsi, selon eux, il est peu probable que les politiques axées exclusivement sur la planification familiale augmentent l'offre de travail des femmes.

Dans le même contexte, en utilisant les deux instruments couramment cités dans la littérature (le sexe des deux premiers enfants et la naissance de jumeaux), Aaronson et al. (2020) ont fait trois conclusions principales en utilisant un ensemble de données compilées de 441 recensements et enquêtes entre 1787 et 2015 : premièrement, l'effet de la fécondité sur l'offre de travail des femmes est faible et imprécis dans le cas des femmes à faible revenu, mais important et négatif dans le cas des femmes à revenu élevé. Deuxièmement, cet effet est robuste dans le temps dans les pays développés et en coupe dans les pays en développement. Troisièmement, les résultats sont robustes par rapport à d'autres instruments, à différents groupes démographiques, à différents groupes de niveaux d'éducation, à des redéfinitions de la base de l'offre de main-d'œuvre, et à différentes spécifications et données. Pour les auteurs, ces résultats sont cohérents avec un effet de substitution négatif lié à une augmentation des taux de salaire due à des changements dans la structure des emplois formels non agricoles occupés par les femmes en fonction du niveau de développement de leur pays.

## Source des données

Les données utilisées dans la présente étude proviennent de l'enquête démographique et de santé (EDS), qui est représentative des enquêtes sur les ménages. Ce type d'enquête est mené dans plusieurs pays en développement par les instituts nationaux de statistiques et constitue une base fiable pour la collecte d'informations sur les ménages et les individus. Ces informations concernent tous les membres des ménages enquêtés, mais une partie de l'enquête se concentre sur les femmes âgées de 16 à 49 ans et recueille des informations détaillées sur ces dernières.

## Conclusion et Implications politiques

La présente étude a analysé l'effet de la fécondité sur la participation des femmes au marché du travail au Bénin, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Nigeria. D'un point de vue méthodologique, elle a utilisé des variables instrumentales pour corriger le biais d'endogénéité de la décision de fécondité. La population cible était constituée de femmes mariées âgées de 18 à 49 ans ayant au moins un enfant à charge âgé de moins de 6 ans. La participation au marché du travail a été mesurée par deux variables binaires : l'une prenant en compte le travail rémunéré et non rémunéré et l'autre ne prenant en compte que l'emploi non agricole rémunéré. L'utilisation de ces deux mesures différentes de la participation au marché du travail a permis à l'étude de tester la robustesse des effets et de mettre en évidence d'éventuelles spécificités contextuelles. Les principaux résultats de l'étude sont les suivants : (i) l'effet de la fécondité sur l'offre de travail féminin n'est pas uniforme dans tous les pays examinés, et (ii) la relation entre la fécondité et la participation des femmes au marché du travail est sensible à la mesure de la participation utilisée pour l'évaluer.

Sur la base de nos résultats, nous formulons les recommandations politiques suivantes :

- (1) Pour le Bénin, le Sénégal et la Côte d'Ivoire : Il serait important de mettre en place des politiques pour encourager la transition des femmes des emplois traditionnels assez vulnérables vers des emplois plus formels. Il faudrait également mettre en place des mesures correctives pour que les jeunes enfants ne soient plus une pénalité pour l'accès des femmes aux emplois formels.
- (2) Pour le Ghana : Même si la fécondité ne semble pas être un obstacle pour les femmes, il serait bon que les politiques publiques s'assurent que les femmes bénéficient d'un accès équitable au marché du travail dans les mêmes proportions que les hommes.

- (3) Pour le Nigeria : Mettre en place des mesures incitatives pour encourager et promouvoir la participation des femmes mariées et ayant des enfants jeunes à la prise en charge du marché du travail.

Des études futures pourraient examiner les coûts de la maternité sur l'offre de travail des femmes en tenant compte des aspects tels que le nombre d'enfants, l'intervalle entre les naissances et les services de garde d'enfants. Cela fournirait d'autres explications aux différentes relations entre la fécondité et la participation des femmes au marché du travail.

## Références

- Aaronson, D., Dehejia, R., Jordan, A., Pop-Eleches, C., Samii, C., & Schulze, K. (2017). The Effect of Fertility on Mothers' Labor Supply over the Last Two Centuries (No. 10559).
- Agüero, J. M., & Marks, M. S. (2011). Motherhood and Female Labor Supply in the Developing World : Evidence from Infertility Shocks. *Journal of Human Resources*, 46(4), 800–826. <https://doi.org/10.1353/jhr.2011.0002>
- Agüero, J., & Marks, M. (2008). Motherhood and female labor force participation: evidence from infertility shocks. *The American Economic Review*, 98(2), 500–504. Retrieved from <http://www.jstor.org/stable/10.2307/29730071>
- Angrist, J., & Evans, W. (1998). Children and Their Parents' Labor Supply: Evidence from Exogenous Variation in Family Size. *The American Economic Review*, 88(3), 450–477. <https://doi.org/10.3386/w5778>
- Arrow, K. J. (1973). Higher education as a Filter. *Journal of Public Economics*, 2(3), 193–216. [https://doi.org/10.1016/0047-2727\(73\)90013-3](https://doi.org/10.1016/0047-2727(73)90013-3)
- Baah-Boateng, W., Nketiah-Amponsah, E., & Frempong, R. (2013). The Effect of Fertility and Education on Female Labour Force Participation in Ghana. *Ghanaian Journal of Economics*, 1.
- BAD. (2015). *Autonomiser les femmes africaines : Plan d'action Indice de l'égalité du genre en Afrique 2015*.
- Basu, A. M. (2002). Why does Education Lead to Lower Fertility? A Critical Review of Some of the Possibilities. *World Development Vol.*, 30(10), 1779–1790.
- Becker, G. S. (1962). Investment in Human Capital : A Theoretical Analysis. *The Journal of Political Economy*, 70(5), 9–49.
- Benefo, K. D., & Pillai, V. K. (2003). Determinants of Women's Non-family Work in Ghana and Zimbabwe. *Canadian Studies in Population*, 30(2), 389–406.
- Bronars, B. S. G., & Grogger, J. (1994). The Economic Consequences of Unwed Motherhood : Using Twin Births as a Natural Experiment. *The American Economic Review*, 84(5), 1141–1156.
- Cáceres-Delpiano, J. (2008). Keeping the Best for Last . Impact of Fertility on Mother's Employment . Evidence from Developing Countries. *Working Paper*, 68(November), 1–40.
- Cáceres-Delpiano, J. (2012). Can We Still Learn Something From the Relationship Between Fertility and Mother's Employment ? Evidence From Developing Countries. *Demography*, 49, 151–174. <https://doi.org/10.1007/s13524-011-0076-6>

- Cece P. Les déterminants de la participation des femmes au marché du travail au Bénin. Groupe Rech en économie appliquée théorique. 2020;(Février):1–12.
- Cruces, G., & Galiani, S. (2007). Fertility and female labor supply in Latin America: New causal evidence. *Labour Economics*, 14, 565–573. <https://doi.org/10.1016/j.labeco.2005.10.006>
- Gündüz-Hoşgör, A., & Smits, J. (2008). Variation in labor market participation of married women in Turkey. *Women's Studies International Forum*, 31, 104–117. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2008.03.003>
- Güneş, P. M. (2013). *The Impact of Female Education on Fertility: Evidence from Turkey* (No. 7–29).
- He, X., & Zhu, R. (2013). Fertility and Female Labor Force Participation : Causal Evidence from Urban China. *Munich Personal RePEc Archive*, (44552), 1–12.
- Heath, R., & Jayachandran, S. (2017). *The Causes and Consequences of Increased Female Education and Labor Force Participation in Developing Countries* (No. 22766).
- Hupkau, C., & Leturcq, M. (2017). *Fertility and Mothers' Labor Supply: New Evidence Using Time-to-Conception* (No. 1463).
- Japaridze, I. (2019). Female labor force participation and fertility differentials. *Journal of Demographic Economics*, 85, 123–164. <https://doi.org/10.1017/dem.2019.1>
- Jong, E. de, Smits, J., & Longwe-Ngwira, A. (2017). Estimating the causal effect of fertility on women's employment in Africa using twins. *World Development*, 90, 360–368.
- Kalenkoski, C. M., Ribar, D. C., & Stratton, L. S. (2009). The influence of wages on parents' allocations of time to child care and market work in the United Kingdom. *J Popul Econ*, 22, 399–419. <https://doi.org/10.1007/s00148-008-0192-9>
- Killingsworth, M. R., & Heckman, J. J. (1986). Female labor Supply : a survey. In O. A. and R. Layard (Ed.), *Handbook of Labor Economics: Vol. I*.
- Longwe, A., Smits, J., & Jong, E. De. (2013). *Number and spacing of children and women's employment in Africa* (No. 103).
- Mon, M. (2000). Determinants of Female Labour Force Participation in Burma: An Empirical Analysis of Socio-Economic Survey Data. *ABAC Journal*, 21(1).
- Nicoletti, C., Salvanes, K. G., & Tominey, E. (2017). The Family Peer Effect on Mothers' Labour Supply. *American Economic Journal: Applied Economics*.
- OIT. (2016). *Les femmes travail Tendances 2016*.
- Piras, C., & Ripani, L. (2005). *The Effects of Motherhood on Wages and Labor Force Participation: Evidence from Bolivia, Brazil, Ecuador and Peru* (No. 109).
- Rindfuss, R. R., & Bumpass, L. (1978). *Educaion and Fertility* (No. 79–7).
- Rosenzweig, M. R., & Wolpin, K. I. (1980). Testing the Quantity-Quality Fertility Model : The Use of Twins as a Natural Experiment. *Econometrica*, 48(1), 227–240.
- Salamaliki, P. K., Venetis, I. A., & Giannakopoulos, N. (2013). The causal relationship between female labor supply and fertility in the USA: updated evidence via a time series multi-horizon approach. *J Popul Econ*, 26(109), 109–145. <https://doi.org/10.1007/s00148-012-0418-8>
- Schaner, S., & Das, S. (2016). *Female Labor Force Participation In ASIA : Indonesia Country Study* (No. 474).
- Schultz, T. P. (1990). Testing the Neoclassical Model of Family Labor Supply and Fertility Testi. *The Journal of Human Resources*, 25(4), 599–634.

- Spence, M. (1973). Job market signaling. *The Quarterly Journal of Economics*, 87(3), 355–374.
- Stiglitz, J. E. (1975). The theory of “screening”, Education and the distribution of income. *The American Economic Review*, 65(3), 283–300.
- Taşseven, Ö., Altas, D., & Ün, T. (2016). The Determinants of Female Labor Force Participation for OECD Countries. *International Journal of Economic Studies*, 2(2), 27–38.
- Tong, Y., & Gong, Q. (2020). The impact of child births on female labor force participation in china. *China Population and Development Studies*, (December 2019). <https://doi.org/10.1007/s42379-019-00041-6>
- Tumen, S., & Turan, B. (2020). *The Effect of Fertility on Female Labor Supply in a Labor Market with Extensive Informality*.
- United Nations. (2002). *Fertility Levels and Trends in Countries With Intermediate Levels of Fertility* (pp. 136–168). pp. 136–168.
- Vera, A. M. (2015a). Impact of Fertility on Female Labor Supply. *Analítika*, 9.
- Vera, A. M. (2015b). Impact of Fertility on Female Labor Supply Andrea. *Journal of Statistical Analysis*, 9, 1–15.
- Waldfogel, J. (1998). Understanding the “Family Gap” in Pay for Women with Children. *Journal of Economic Perspectives*, 12(1), 137–156. <https://doi.org/10.1257/jep.12.1.137>
- Younger, S. D. (2006). *Labor Market Activities and Fertility*. AERC.



## Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

[www.aercafrica.org/fr](http://www.aercafrica.org/fr)

### Pour en savoir plus :



[www.facebook.com/aercafrica](http://www.facebook.com/aercafrica)



[www.instagram.com/aercafrica\\_official/](http://www.instagram.com/aercafrica_official/)



[twitter.com/aercafrica](https://twitter.com/aercafrica)



[www.linkedin.com/school/aercafrica/](http://www.linkedin.com/school/aercafrica/)

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

[communications@ercafrica.org](mailto:communications@ercafrica.org)